

Homélie du P. Georges Auduc, dimanche 23 juillet 2017

Encore une parabole.
Une petite histoire à la manière des rabbins.
Une parole à la foule
et non aux seuls disciples.
Une parole pour réfléchir
et pour se convertir.

Le grain semé...
Jésus se réfère au monde rural où il vit.
Le bon grain, c'est vital : le pain.
Dans une Palestine où les gens sont pauvres et souvent ont faim.
Jésus s'intéresse à la vie des hommes.
Il veut leur bonheur.
A ses yeux, le grain semé, c'est Lui, c'est la Parole
qui porte fruits.

Mais il y a l'ivraie.
Et Jésus en dénonce l'origine :
les semailles de l'ennemi.
Qui donc est cet ennemi ?
Sinon l'esprit du mal à l'oeuvre en ce monde
l'adversaire du royaume ?
Jésus n'a cessé de s'affronter avec lui
au désert : les tentations
les possédés : les exorcismes.
Un ennemi dont Jésus est vainqueur
mais qui demeure dangereux
jusqu'à la fin du monde.
Certains l'appellent le diable,
c'est-à-dire le diviseur
celui qui sème la zizanie, la jalousie, la haine.
D'autres l'appellent satan,
celui qui dénonce le calomniateur .
Un regard sur le monde qui nous entoure nous révèle ses nuisances.
Aller voir le chauffoir de Tournus (chapiteaux de démons, entre autres).



Par rapport aux dégâts causés à la moisson, une première réaction :
on intervient tout de suite,
on arrache mais on fait courir des risques à la moisson.
Jésus n'est pas d'accord.

Le maître de la parabole préfère attendre la moisson.
A ce moment-là, le tri est plus facile à faire. On peut éliminer l'ivraie.

Cette parabole nous dit d'av-bord que Dieu est patient.
Il sait attendre.
Dans la Bible, la moisson, c'est le jugement.

Pourquoi cette patience ?

Et là, nous allons au-delà du grain et de l'ivraie.
Parce que Dieu ne désespère jamais de l'homme.
Dieu se souvient qu'il nous a créés à son image.
Si nous sommes capables du pire,
nous sommes aussi capables du meilleur.
Nous pouvons changer.
Nous pouvons faire changer le monde.
Le pardon et la miséricorde sont la vraie révolution.

Surtout Dieu dépose en nous son Esprit.
C'est celui qui fait de nous des combattants et des témoins.